

Module1 :

Partage

Sujet :

« C'est en affirmant l'universalité des connaissances, en mettant la générosité du partage et l'esprit de paix au cœur de nos débats que nous pouvons faire émerger l'éthique stable et sûre du partage dont nous avons plus que jamais le besoin ». Développez et analysez cette citation de René Fischer dans un texte argumentatif tout en vous basant sur vos lectures et sur votre culture.

Recherche d'idées :

Introduction :

- Le besoin de la vie en communauté et du partage.

La thèse : Le partage des biens.

- partager les connaissances (l'universalité des informations)
- partager la générosité
- partager la paix

L'antithèse : Le partage des maux :

- partager l'ignorance
- partager la haine, l'égoïsme, l'inégalité
- partager la guerre, les conflits.

Conclusion :

- Le partage est une arme à double tranchants.
- S'interroger sur les solutions possibles (pacification, militantisme ...)

↳ la paix

↳ militer = lutter.

Dissertation :

L'homme est reconnu comme un être social qui a besoin de vivre dans une communauté pour satisfaire ses nécessités matérielles et sentimentales et cela n'est permis que grâce au partage dans une convivialité absolue. Ce qui a poussé René Fischer à admettre que « c'est en affirmant l'universalité des connaissances, en m

contraindre quelq. un = s'opposer
et résister

Le partage qui est synonyme de division, de répartition et du fait d'avoir quelque chose en commun est au sein de notre vie malgré les fardeaux et les contraintes. Et il semble vrai que rester accoudé pensant aux problèmes est insuffisant et souvent même une perte de temps et que seul est efficace et constructif de partager nos pensées, nos connaissances, nos soucis et nos malheurs avec nos semblables. **D'une part**, l'universalité des informations est si indispensable qu'elle rapproche les gens et transforme le monde entier en un petit village surtout de nos jours suite à un progrès remarquable dans tous les domaines. Cela est garanti par maint et maint moyens tel que l'Internet, ce réseau étendu qui relie le monde et fournit une quantité gigantesque d'informations qui élargissent nos cultures ainsi que nos connaissances avec la coopération des mass-médias et de la presse comme sources privilégiées de connaissance. **D'autre part**, le partage est fondé sur le principe de générosité de manière qu'il nous pousse à s'accorder une aide mutuelle, à surestimer l'autre et à s'habituer à soulager la souffrance humaine et à éprouver un sentiment de bienveillance affectueuse et de sympathie envers l'autre. C'est pourquoi on doit veiller à nourrir la philanthropie et l'altruisme en nous afin de rendre service aux pauvres et de préserver la cohésion sociale. Et dans ce contexte Antigone dit : « Je suis faite pour partager l'amour, non la haine ». C'est dans ce but aussi que l'Etat crée des institutions de solidarité nationale comme concrétisation de fraternité et même à l'échelle individuelle, il y a plusieurs bénévoles comme Coluche qui renforce la charité et les dons. Et qu'est-ce que le partage ? N'est-il pas un sentiment noble d'amour envers les autres ? N'est-il pas vraiment le synonyme de l'abnégation, de la clémence et du sacrifice ? **De plus**, le partage n'est qu'adopter l'esprit de paix. Ce qui implante la tolérance surtout envers l'étranger et réaffirme le respect d'autrui de sorte qu'on valorise l'autre, qu'on se corrige et qu'on comble le vide. En d'autres termes, on assure la complémentarité et la citation de Victor Hugo : « Nul est parfait et l'autre me complète » illustre mon argument ainsi que le souhait de Voltaire de propager la tolérance en disant « que ceux qui allument des cierges pour te célébrer en plein midi supportent ceux qui se contentent de la lumière de ton soleil ». Enfin, le partage est important vu qu'il est la base de nos relations et le cœur de nos débats de façon qu'il jaillisse une éthique stable. Prenons l'exemple de la religion et des lois sociales qui fondent la vie commune et dénoncent le désaccord et le malentendu pour qu'il règne dans la paix et un bonheur car « le bonheur le plus

Il est vrai que le partage se manifeste explicitement grâce aux actes de philanthropie et à l'universalité des connaissances, mais cela n'empêche point qu'il y a l'ignorance dans plusieurs pays du monde où la plupart des gens sont analphabètes et ne peuvent guère accéder aux sources d'informations faute d'argent. Citons à titre d'exemple le Sénégal et la Somalie. De même, la générosité risque de s'absenter à l'échelle individuelle puisqu'on remarque que les relations humaines se basent sur l'intérêt, l'égoïsme, le narcissisme, la haine et le sexisme de manière qu'il y a destruction de la bienveillance et de l'amour et affirmation de l'inégalité sociale tel est le cas en France où la femme est moins payée que son collègue du sexe masculin. En plus, maintes guerres réaffirment les divisions mondiales et font le malheur des gens qui assistent à des meurtres horribles en Irak et en Palestine. Autrement dit, les séparations entre les gens augmentent de plus en plus qu'il y a des maisons effondrées, des enfants assassinés, des mères égorgées et des pères tués. Finalement, enraciner une éthique stable de bonté, de solidarité et de paix est du domaine du rêve, des ambitions et des théories puisque l'homme baigne dans le malaise, le désarroi et le déséquilibre en absence d'une mise en pratique des valeurs humaines d'équité et de justice. ^{la souffrance} A mon avis, le partage des biens peut voir le jour si chacun commence par la correction de son comportement en s'approchant de l'autre, en lui tendant la main et en essuyant ses larmes. Ainsi, on procure un bonheur aux autres et par suite à soi-même en soulageant les douleurs des autres. C'est ce qu'affirme Jacques Deval dans sa citation « *Une joie partagée est une double joie, un chagrin partagé est un demi chagrin* ».

En guise de conclusion, il va sans dire que le partage est une arme à double tranchants qui symbolise la générosité, l'amour, le bonheur et la paix comme elle nous rappelle de la réalité affreuse qui emprisonne l'homme dans les calamités de la pauvreté, de l'ignorance, des guerres, du colonialisme....qui poussent les gens à chauffer des débats, faire couler beaucoup d'encre, élever des voix dans des grèves, des révoltes, des négociations pour dire : non au partage des maux. ^{la chose du mal} **Alors, la pacification, les trêves, les armistices et le militantisme peuvent-ils nous ramener à la rive ?**

^{la pose des questions}
^{ne pas oublier la réponse}

Module 2 :

L'engagement en littérature

Sujet :

« L'écrivain contemporain se préoccupe avant tout de présenter à ses lecteurs une image complète de la condition humaine. Ce faisant il s'engage. On méprise un peu aujourd'hui un livre qui n'est pas un engagement. Quand à la beauté elle vient par surcroît, quand elle peut ». *(Situation I de Jean Paul Sartre)*

Développez et analysez cette citation dans un texte argumentatif appuyé par des arguments et des exemples tirés de vos lectures et de votre culture.

Recherche d'idées :

Introduction :

La condition humaine intéresse les intellectuels et stimule l'engagement en littérature

La thèse : Le témoignage de l'écrivain de la condition humaine et les manifestations de son engagement.

- Les conditions critiques de l'humanité (pauvreté, guerres...)
- Les manifestations de l'engagement (l'écriture, la révolte, l'engagement militaire...)
- L'engagement s'oppose à l'art.

L'antithèse : Les limites du témoignage de l'écrivain de son époque et de son engagement et les formes artistiques d'engagement

- La difficulté de contourner l'époque
- Les autres occupations de l'écrivain (autobiographie, thème d'amour, de l'exotisme, de la nature...)
- L'engagement dans l'art (poésie, danse, peinture...)

Conclusion :

S'interroger sur la valeur de l'engagement en littérature

Dissertation :

L'atmosphère insalubre du XX^{ème} siècle due aux guerres coloniales, aux crises économiques et sociales a brouillé la vue de l'homme et notamment des politiciens, artistes, critiques et intellectuels qui se sont dévoués à la production d'œuvres nouvelles pour produire de nouveaux chefs-d'œuvre très en vogue. De ce fait, l'engagement n'est pas un choix mais plutôt une nécessité

de faire le témoignage de la mode de son siècle à ses lecteurs. L'écrivain contemporain selon Sartre, est celui qui leur présente par excellence « une image complète de la condition humaine. Ce faisant, il s'engage. On méprise un peu aujourd'hui un livre qui n'est pas un engagement. Quand à la beauté elle vient par surcroît quand elle peut ». Cette affirmation pourrait être étudiée en développant dans un premier volet l'idée du témoignage de l'écrivain de la condition humaine, les manifestations de son engagement et l'absence de la beauté dans cet acte. Dans un deuxième volet, nous tenterons d'analyser les limites du témoignage de l'écrivain de son époque et de son engagement et l'existence de la beauté et de l'art comme formes d'engagement.

D'emblée, il paraît inévitable d'élucider la terminologie de l'écrivain contemporain et la notion d'engagement. Et fait, il s'agit d'une ^{la phrase est} personne qui compose une œuvre littéraire. Et loin d'écrivainiller ou d'écrivasser, ^{est expliquée} l'écrivain contemporain est celui qui écrit dans son époque et à propos d'elle pour se définir en tant qu'un engagé qui met son œuvre au service d'une cause humaine.

D'abord, l'intérêt de l'écrivain engagé lui fait voir en jetant un regard panoramique sur la période dans laquelle il vit la condition complète de l'humanité. Elle souffre de l'hierarchie sociale vu que les richesses sont mal partagées dans le monde et les disproportions économiques et culturelles entre les pays du nord et ceux du sud, l'orient et l'occident, les pays colonisés et ceux des colonisateurs le prouvent. De même, dans tous les coins du monde, il ya des pays sanglant des balles des guerres. En Asie, il y a l'Irak, Palestine, le Liban, Afghanistan En Afrique, la Somalie Darfour et le Soudan. En Europe, il y a quelques années la Serbie et la Bosnie. A présent, L'Irak et Palestine. Sans oublier ce qui s'ensuit comme démolition, veuvage, orphelinage, handicap, déception, dépression et malheurs irréversibles. Une telle condition est une preuve selon les existentialistes à savoir Sartre et Camus de l'absurdité de la vie de l'être humain qui ne vit que les maux et n'attend que le mal. Ce qui pousse ensuite « le veilleur de nuit » à s'engager véritablement en manifestant son rôle de guide vers la lumière d'un jour meilleur et d'un sauveur d'une humanité qui lance des appels de secours aux âmes sensibles des écrivains qui peuvent s'engager de plusieurs manières. L'écrivain peut même selon Sartre « se taire » au sens de « refuser de parler » car c'est une façon de s'engager qui exprime sa liberté. Il a également le choix d'adhérer à un parti, un courant ou une idéologie qui fait valoir ses intérêts pour un procès ou un autre à savoir la révolte de Camus contre la tyrannie et la servitude exprimée dans son passage au parti communiste

résistance. Son engagement s'est également manifesté sur le plan international en condamnant fermement l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie et en dénonçant les conditions de vie déplorables des palestiniens en conflit avec Israël. Son patriotisme et sa citoyenneté l'ont amené à faire de la propagande avec Simone de Beauvoir dans la rue pour vendre le journal révolutionnaire La Cause du Peuple dont il est devenu le directeur. Le militantisme politique se trouve concrétisé dans la littérature à travers la Peste de Camus symbole de tout le mal qui accable l'homme et le jette dans la laideur. Enfin, la condition humaine présentée par toutes les formes d'engagement nie la dimension esthétique et artistique dans cette bataille. En fait, Sartre conçoit que la prose est le seul genre capable de parler de l'engagement et il refuse le choix du genre poétique comme expression d'engagement vu qu'un tel texte renferme des images poétiques qui font prévaloir la forme sur le contenu et par conséquent le thème d'engagement s'y perd. Sartre voit que la beauté est un élément secondaire dans la littérature engagée et que toutes les formes d'art ne peuvent pas être un engagement. Ainsi, il s'avère que l'engagement selon Sartre peut se manifester de plusieurs manières loin de l'art pour rendre compte de la condition complète de l'humanité. A quelle mesure l'écrivain engagé peut-il présenter un témoignage complet de son époque ? Quelles sont les limites de son engagement ? Et existe-t-il des formes d'art engagé ?

En premier lieu, l'être humain n'est pas une créature parfaite capable d'illustrer tout ce qui se passe dans son époque car certaines situations peuvent lui échapper ou ne pas l'intéresser. On peut citer à cet égard « *l'indifférence de Balzac devant les journées 48* » et « *l'incompréhension apeurée de Flaubert en face de la Commune* » dont parle Sartre dans Situation I. Une telle indifférence selon Sartre est perçue comme une complicité voire une compromission des écrivains qui utilisent leur langage pour rendre compte de leur vécu personnel et pour témoigner de leurs expériences intimes à travers des récits autobiographiques, des journaux intimes et des souvenirs édités dans des romans ou des essais. Nombreux sont les écrivains à citer dans ce contexte. Et il paraît que les plus révélateurs sont Rousseau dans ses Confessions au XVIII^{ème} siècle, Marcel Proust un siècle après avec Du Côté de Chez Swann, Signol actuellement dans Bonheurs d'Enfance, Sartre lui même a écrit un récit autobiographique Les Mots. Tous ont parlé de leurs vies privées dans un essai d'en trouver un sens et d'en critiquer soi même. Un tel engagement à dire le vrai à propos de soi nous conduit en second lieu à cont

d'écrire ce qu'il a envie de dire et non pas ce que les autres veulent qu'il écrive. Ecrire à propos de l'amour, de la nature, des voyages, de l'exotisme, du rêve ou de la fiction se fait selon les choix, les préférences et les penchants de l'écrivain qui utilise toutes ses facultés intellectuelles, langagières, émotivespour les communiquer aux lecteurs car il a un rôle littéraire à jouer et non pas social. C'est ce qui³ affirme d'ailleurs Théophile Gautier au dix-neuvième siècle : « *On ne se fait pas un bonnet de coton d'une métonymie, on ne chausse pas une comparaison en guise de pantoufle, on ne peut se servir d'une antithèse pour parapluie* ». La passivité de l'écrivain devant ce qui se passe dans le monde et ce qui préoccupe la conscience humaine comme conditions déplorables et situations critiques pourrait se justifier également par la censure de l'Etat qui interdit de tels engagements et menace de punir tous ceux qui transgressent les lois. On peut citer à cet égard les manuscrits brûlés au siècle des Lumières parce qu'ils critiquent la société, l'emprisonnement des écrivains engagés ; au dix-neuvième siècle Victor Hugo et au vingtième Sartre. Par conséquent, la peur de la censure et les risques de l'engagement aboutissant même à la mort ont atténué la ferveur du militantisme littéraire qui s'est tourné vers des formes d'engagement moins franches, moins directes, mais aussi expressives du devoir social de l'engagé. En dernier lieu, il semblerait intéressant de parler de la beauté et de l'art comme preuves d'engagement. En effet, durant la seconde Guerre Mondiale Aragon publie son recueil Les Yeux d'Elsa alors que la France est occupée par les allemands. Ses poèmes témoignent de la résistance au nazisme et à l'occupation à travers des allusions entre les vers tels que : « *Reverrons-nous jamais le paradis lointain* »

« *Les Halles, l'Opéra la Concorde et le Louvre* »

où il désespère de voir et sa bien-aimée et sa patrie redevenir ce qu'elles étaient avant l'occupation. Cette dimension poétique qu'ont trouvée aussi dans la chanson française a cédé la place au message engagé mettant en valeur la vie de la cité et la politique avec Jacques Brel dans « *Ne me quitte pas* », Georges Brassens dans son « *Gorille* » qui critique l'anarchisme, Boris Vian dans « *Le Déserteur* » ; chanson qui exprime son antimilitarisme en pleine guerre d'Algérie. Une telle évolution a marqué dans la même période le domaine de la danse et notamment du ballet de « *La Table Verte* » présenté par le chorégraphe Jooss à Paris en 1942 comme symbole de la résistance à l'oppression nazie. Cette dernière a été sujet de maintes œuvres littéraires et artistiques. Et la peinture du XX^{ème} siècle ne peut pas se désintéresser d'un tel événement. En fait, Pablo Picasso, le plus grand peintre moderne s'est inspiré du bombardement de la ville espagnole de Guernica par les avions allemands pour traduire l'horreur humaine dans le fameux chef-d'œuvre

Guernica. Ainsi, rimes, compositions, mouvements et couleurs ont contribué à exprimer

et l'arme. En d'autres termes, une œuvre littéraire paraît-il ne peut pas affirmer sa valeur de son seul engagement, sans témoigner de qualités artistiques remarquables lui permettant d'accéder à l'universalité car une œuvre dépourvue de ces dimensions esthétiques perd sa valeur littéraire et s'apparente à un texte historique puisqu'elle relate des événements et décrit des situations à une époque bien déterminée.

En guise de conclusion, on peut dire que l'écrivain engagé témoigne de la condition humaine et manifeste différemment son engagement au détriment de la beauté. Cependant, son témoignage et son engagement sont limités et peuvent être présentés par des formes artistiques et esthétiques toujours en vogue. Et les questions qui se posent ici sont : quelle est la durée de vie de l'engagement ? Et le texte engagé peut-il interpeller le lecteur qui n'a pas vécu l'époque de l'écrivain engagé ? A vrai dire, dans une société moderne envahie par les satellites, la mondialisation, l'accès rapide à l'information, la publicité, la mode et surtout dominée par l'image embellie, monstrueuse, réelle ou fictive le public serait peut-être moins un lecteur critique qu'un observateur enivré par la couleur et la lumière de l'image et un consommateur qui veille au gain des producteurs au dépend de sa propre faillite.

Module : 3

L'appel à la modernité

Sujet :

Est-il vrai que la modernité a libéré l'homme contemporain ?

Vous répondrez à la question dans un texte argumentatif avec prise de position nuancée appuyée par des exemples tirés de vos lectures et de votre culture.

Recherche d'idées

Introduction :

- L'idée du mouvement et de l'évolution et leur rapport avec la modernité.

La thèse : La modernité a libéré

- Liberté au niveau des pensées (rompre avec certaines traditions)

- Le progrès des mass-médias libère de la solitude

L'antithèse : La modernité n'a pas libéré l'homme contemporain de :

- la dépendance à l'occident
- l'obsession de l'esthétique
- la mort, des dangers
- la culture de modes, de publicités

Conclusion :

Le mauvais usage du progrès et de la modernité nuit à l'homme qui n'utilise pas sa raison.

Dissertation

La contemplation de la nature nous fait voir un mouvement continu qui assure la vie des espèces, le changement climatique et l'évolution de l'homme dans un labyrinthe en perpétuel frémissement. Ce destin d'instabilité a marqué tous les continents et toutes les époques pour substituer le nouveau à ce qui est ancien. Autrement dit, chaque homme a vécu l'avènement de certains aspects de la modernité. Mais, la question qui se pose dans ce contexte est : est-il vrai que la modernité a libéré l'homme contemporain ?

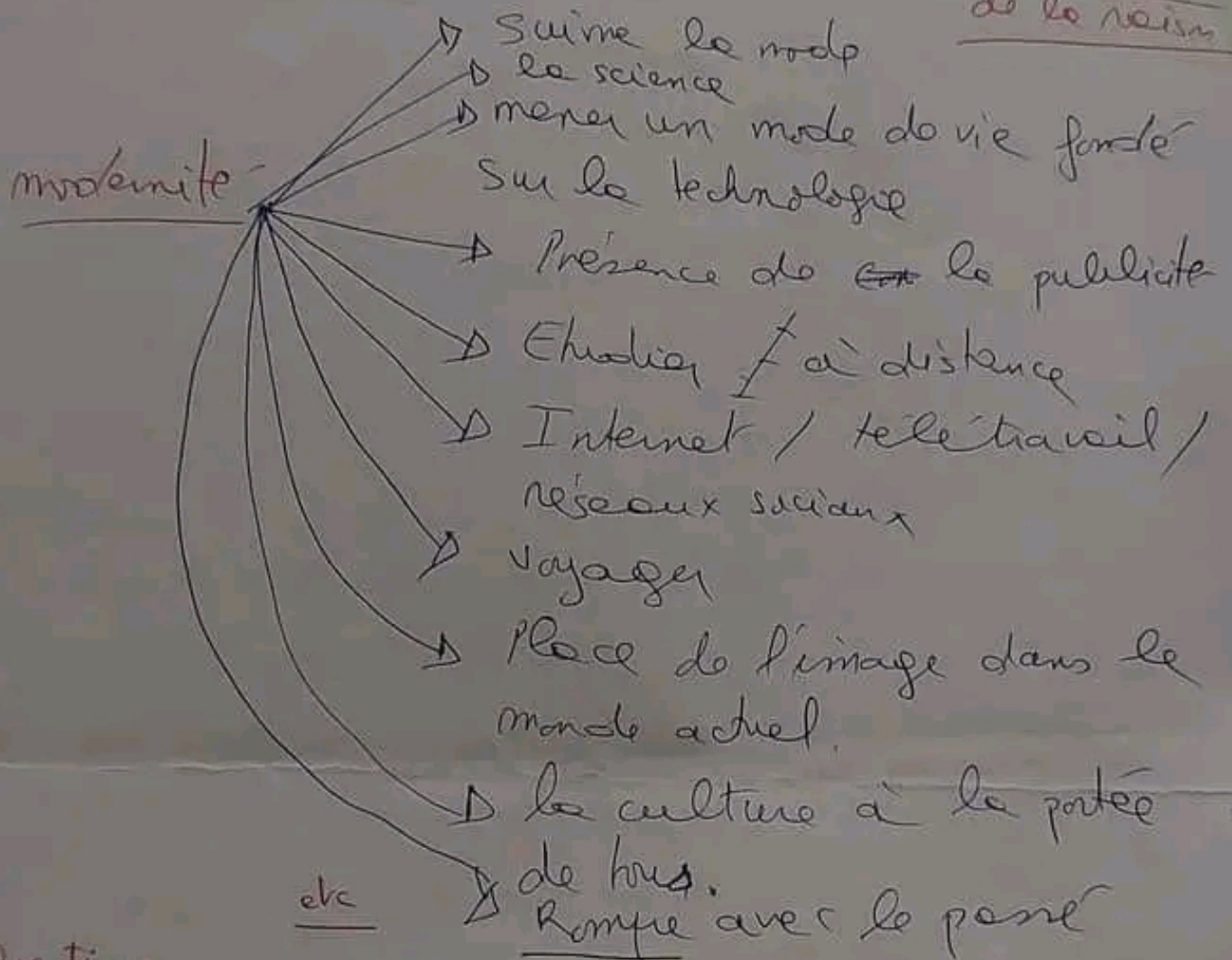
Il va sans dire que la modernité signifie entre autre la volonté d'être de son temps en se libérant du passéisme. En effet, la modernité libère l'homme des pensées archaïques, des coutumes contraignantes et des mœurs qui empêchent son indépendance. La modernité lui offre la possibilité de rompre avec l'idée de l'infériorité de la femme par exemple, de s'émanciper du devoir d'épouser la cousine et de l'obligation de continuer sa vie conjugale dans la maison paternelle. On le voit de nos jours encourageant le travail de la femme, libre dans le choix de l'épouse et du nid conjugal. En second lieu, le progrès dans le domaine médical a libéré l'être humain de plusieurs maladies mortelles à savoir la tuberculose, la rage et même certains cas de cancer. En fait, les vaccins, les préventions, les transplantations, l'insémination artificielle ont tous libéré l'homme de l'agonie, de la douleur, de la stérilité ... pour sourire et continuer à bénéficier de tous les présents de la vie contemporaine. En troisième lieu, le développement moderne des moyens de transport a libéré l'homme des peines du déplacement à pieds ou à cheval. En démarrant sa voiture, il se rend aujourd'hui à son travail ou à un rendez-vous rapidement et rapidement. Le T.G.V et les avions contribuent aussi à transformer les voyages en un plaisir et un luxe. En outre, la modernité

innovations pédagogiques, l'apprentissage centré sur l'élève comme héros de cet acte, l'école virtuelle, l'équipement de la population en téléphones mobiles, ordinateurs et connexions à Internet ont illuminé les esprits, propagé généreusement les cultures, facilité le rapprochement des gens par de simples coups de fil, SMS ou E-mail. Sans oublier enfin, la plus grande invention du 20^{ème} siècle qui est la télévision première sœur de la radio et qui constituent ensemble deux amies qui libèrent l'individu de la solitude et de la peur. Elles le mettent à la page de l'actualité, de la mode et de la publicité. Ainsi, la modernité a offert à l'humanité d'innombrables cadeaux bien emballés et luxueusement ficelés. Cependant, ils risquent de renfermer des bombes à retardement.

D'abord, l'ambition de l'homme à embrasser la modernité l'a libéré des traditions faisant partie de ses racines, de sa civilisation et de son patrimoine pour devenir l'esclave des nouvelles idées et des nouveaux comportements occidentaux voire un libéralisme exagéré conduisant à la négligence des règles de la morale et de la religion. Ensuite, la médecine avec toutes les solutions qu'elle a trouvées s'est permis d'ouvrir la porte à tout patient désireux de changer son nez, sa bouche, sa poitrine... de manière qu'il devient artificiel et insatisfait parce qu'il a d'autres parties qu'il n'a pas encore transformées. De ce fait, l'homme moderne ne peut se libérer de cette phobie de chirurgie esthétique et de cette obsession de dépenser l'argent dans des banalités. En plus, bien que les moyens de transports soient séduisants et confortables cela n'empêche pas que beaucoup d'hommes ont risqué leurs vies en conduisant de telles machines tueuses. De même, la modernité de l'enseignement, l'ouverture sur les autres cultures et la mondialisation n'ont pas libéré les hommes contemporains du chômage, de la baisse du niveau de l'éducation, de l'emprisonnement dans une culture de modes, de publicités, de clips, de jeux-vidéos qui engendrent la rupture notamment des jeunes de leurs entourages. Enfin, même les amies fidèles de l'homme ne montrent aujourd'hui que le verso diffusant peu d'informations peu fiables et pleines de publicités vantant les mérites d'un produit ou d'un autre pour que les séduits de la modernité se noient dans les océans qu'ils ont eux mêmes créés et appréciés.

En un mot, la modernité des mentalités, de la médecine, de la technologie, de l'information, de la diffusion ont libéré l'homme de plusieurs contraintes pour lui dicter d'autres plus dures encore. Je pense que sa grande faute est d'être trop à la page et de sa soif de tirer profit de tous les aspects de la modernité sans sélection et sans utilisation raisonnable. L'homme

L'appel de la modernité - / A la lumière de la raison



Questions

- Pour être un homme moderne, faut-il anéantir le passé ?

A la lumière de la raison

raisonner =

- réfléchir
- avoir un esprit critique
- être rationnel
- rejeter l'irrationnel

Question: Est-ce que la modernité a exclu l'irrationnel

I

Présence de l'irrationnel dans le monde moderne:

- la magie
- la sorcellerie
- l'horoscope (émissions radiophoniques, télévisées...)
- les voyants (la voyance, l'occultisme

sciences
occultes =
l'astrologie

Sujets

- ① Pour devenir un homme moderne, doit-on rompre avec le passé?
- ② ~~On dit que~~ Pour mener une vie moderne, ce n'est pas imiter, mais raisonner?
- ③ On dit que la modernité favorise toujours l'esprit critique et la créativité.
Qu'en pensez-vous?
- ④ La modernité assure-t-elle ^{vraiment} le bonheur de l'homme?

Sujet ④

Compréhension du sujet: (brouillon)

- mots-clés: modernité / bonheur
vraiment

~~Ne~~

↳ modalisateur ⇒ 2 parties

- La réponse finale: La modernité n'assure pas vraiment le bonheur de l'homme

- Problématique: Quel est l'apport de la modernité dans la quête humaine du bonheur? N'est-elle pas source de malheur, néanmoins?

- Plan 1^{ère} partie

P' idées
diagnostic → (A pport de la modernité dans le bonheur)

- le confort
exp: machines climatisées
- la modernité facilite la vie humaine
exp: machines
- le bonheur de communiquer
exp: Internet
- (droits de l'homme)

2^{ème} partie

(malheur de l'homme)

- les relations humaines délogées:
(famille)
- L'homme est dévalorisé:
un outil de production et de consommation
- bonheur = respect des normes de la modernité:
 - * le conformisme
 - * le consummatisme
 - * rejet de l'originalité(citation de Cozianeuse)

introduction

idée générale
présentation du sujet
problématique

Sujet classique sur le thème : « Poésie »

« Tout homme bien portant peut se passer de manger pendant deux jours, de poésie, jamais. » affirme Baudelaire dans conseils aux jeunes littérateurs. Partagez-vous entièrement cette opinion ? Développez votre point de vue en vous référant à des arguments et des exemples précis.

I- Reformulation de la thèse : D'après Baudelaire, la poésie est une **force vitale** qui anime **l'itinéraire** de tout être conscient.

II- Problématique : Peut-on vraiment se priver de manger et vivre de poésie ? Cette conception de la poésie n'est-elle pas extrême ?

III- Possibilité d'une seconde partie : Les autres moyens pouvant satisfaire les aspirations de chacun d'entre nous et fertiliser nos âmes.

IV- Recherche des idées :

1) La thèse : La poésie est une force vitale :

| Arguments | Exemples |
|--|--|
| Les textes poétiques constituent une source de divertissement et de distraction. En fait, comme toute forme artistique, la poésie nous permet d'oublier l' amertume quotidienne et le stress de tous les jours. <i>à amuser (only)</i> | Citons à ce propos, les poèmes de Max Jacob empreints de burlesque et de parodie ou encore ceux de Raymond Queneau mêlant banalité quotidienne et merveilleux, facéties et préoccupations. <i>Blague / Parodie</i> |
| La création poétique enseigne, instruit et guide les lecteurs . Le poète n'est-il pas un mage ? un précepteur qui nous imbibe de conseils et d'analyses <i>à la manière de Dieu</i> . | Les Fables de La Fontaine en sont les meilleures illustrations car elles font appel au bon sens et au savoir-faire. Elles incitent le lecteur à faire preuve de résistance et à témoigner d' esprit critique face aux imprévus de la vie. |
| L'écriture poétique nous pénètre de sensibilité et éveille nos sens les plus discrets : Elle nous charme et nous émeut . <i>émotion (=) éloquent</i> | La poésie romantique chante l'amour et la nature, médite sur la fuite du temps, emporte le lecteur et le touche profondément. <i>"Le Lac" de La Fontaine</i> |

2) Les autres moyens qui satisfont nos aspirations :

| Arguments | Exemples |
|--|---|
| L'individu manifeste une volonté de contrer l'ennui et cherche constamment la variété, l'animation et l'harmonie. | Notons à cet égard les différents moyens de communication tel que l'audiovisuel procurant le plaisir et la satisfaction atteints grâce à la correspondance établie entre le son et l'image. |
| Nous pouvons triompher des contraintes, transformer la réalité et évoluer dans un monde harmonieux et euphorique grâce aux différents arts . <i>à conquérir</i> | Citons dans cette perspective la musique et la peinture qui élèvent nos âmes au-dessus des platitudes, nous enivrent et nous accordent la capacité de rejoindre les hautes valeurs. |
| Tout être est en mesure d'accroître l'intensité de la vie et jouir de la liberté en privilégiant dans ses relations l'amour, l'échange et le don. | C'est à ce niveau que Molière affirme : « A qui vit sans amour, la vie est sans appâts. » |

Module : 5

Poésies

Sujet :

La poésie est le produit de l'émotion et de la raison du poète.

Développez et analysez cette affirmation en vous basant sur votre culture et sur vos lectures.

Recherche d'idées :

Introduction :

Comme les autres formes d'art, la poésie sert l'homme qui exprime son émotion et sa raison.

La thèse : La poésie produit de l'émotion et de la raison.

1) La poésie : produit de l'émotion :

- La poésie est une exaltation du moi (chagrin, tristesse...)
- La poésie est une autobiographie du poète
- La poésie éternise des sentiments exceptionnels.

2) La poésie : produit de la raison :

- La poésie raisonne sur des thèmes classiques (guerre, souffrance, haine...)
- La poésie est un engagement

L'antithèse : Les limites de l'idée de la poésie étant que produit de l'émotion et de la raison

- La poésie est une esthétique
- La poésie est une inspiration
- La poésie rassemble l'émotion, la raison et l'esthétique dans le même texte.

Conclusion :

L'ampleur de la poésie est due aux innovations.

Dissertation :

L'art est aussi vieux que l'humanité et avec toutes ses formes, il a servi l'homme, l'a égayé et a même stimulé son comportement et ses actions. On voit le peintre usant alors des couleurs, le danseur manipulant son corps, le chanteur offrant son énergie vocale aux admirateurs de sa voix et le poète utilisant les mots et les rimes comme matériaux de base de la poésie. Ce dernier, possédant les éléments fondamentaux de son art, étale entre ses vers son émotion et sa raison. Pour développer cette affirmation nous traiterons dans un premier volet l'idée de la poésie comme produit de

l'émotion. Puis nous développerons la notion de la raison en tant que stimulus de la poésie. Enfin, nous analyserons les limites de l'affirmation.

D'emblée, il paraît évident de signaler que la poésie issue du grec « poiein » signifie faire et créer étant donné que le poète est un créateur de formes expressives d'émotions qui ne sont autres que des troubles de l'esprit et du corps. Comment l'émotion donne-t-elle naissance à la poésie ? En premier lieu, la poésie n'était pas considérée chez les romantiques comme une virtuosité de la langue, mais plutôt comme une exaltation du moi. En fait, le poète écrit des vers et des recueils pour s'exprimer, extérioriser ses sentiments et se vider d'une charge émotive qui pèse sur son cœur. Les titres de recueils ou des chefs-d'œuvre célèbres peuvent en donner une idée. Notons à titre d'exemple Les Méditations Poétiques de Lamartine et Les Contemplations de Victor Hugo. Tous deux, tristes s'abandonnent à un lyrisme touchant par la mise en valeur de l'être cher, présent dans le poème, absent dans la vie. « *Le Lac* » de Lamartine redonne vie à la bien-aimée Julie morte d'une grave maladie et « *Demain, dès l'aube...* » ressuscite la fille de Victor Hugo Léopoldine morte noyée. En second lieu, l'émotion vécue par le poète constitue une partie importante de son être, de sa personnalité, de son souvenir et de son devenir. Et comme les souvenirs sont indissociables du passé du poète, il ne peut pas s'en passer. Les vestiges de son passé l'entourent, l'interpellent et le hantent même de façon qu'il confond entre les images réelles et celles de la fiction et de la rêverie. Notons à cet égard, le vers d'Hugo « *Vois-tu, je sais que tu m'attends* » alors que sa fille n'est plus là. Finalement, si l'émotion dicte la poésie à l'artisan de la langue, c'est parce que les sentiments sont très personnels, très intimes voire même vrais. Leur individualité et leur particularité sont les sources de leurs valeurs et de leur préciosité que le poète a du mal à faire passer inaperçues. Il ne se contente pas de s'en mémoriser, mais il cherche à les sculpter dans des vers afin de les rendre éternels. Les vers de Louis Aragon « *Donne-moi tes mains que mon âme dorme*

Que mon âme y dorme éternellement » et ceux de Victor Hugo
« *Et quand j'arriverai je mettrai sur ta tombe*
Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur » le prouvent.

Cependant, l'émotion issue d'amour triste, de souvenirs ou d'un désir d'éterniser le sentiment et la poésie n'est pas la seule à pousser à l'écriture poétique car la raison est assez pesante dans les vers et les recueils. D'abord, à travers le temps et les circonstances, les mêmes thèmes reviennent tels que la guerre dont les violences et les massacres sont dénoncés par Victor

Hugo « buveuse¹ de sang » tout comme les thèmes de la souffrance et de la haine. Ensuite, la gloire, l'héroïsme et la liberté ont toujours été les raisons des peuples et des poètes qui les ont chantés dans des formes poétiques variées et certains sont devenus des hymnes nationaux à savoir « La Marseillaise » de la France. De plus, le poète sensible aux souffrances de son peuple parle au nom de tous parce que leur raison est forte et il se présente en tant que porte-parole comme le dit Victor Hugo « nous sommes sans soleil sans appui sans effroi » ou Aragon dans une image allégorique « Je te salue ma France ». Enfin, la raison du poète lui dicte de s'engager en militant contre Napoléon III comme Victor Hugo qui a exprimé sa manifestation dans Les Châtiments « J'écraserai du pied l'ancre et la bête fauve l'empire et l'empereur ! » et Louis Aragon qui s'est engagé dans la résistance. Il s'avère de ce fait que la raison fait prévaloir les thèmes communs de la guerre, de la liberté, de la gloire, de la condition humaine et du militantisme comme sujets de poésie. Mais cette dernière se limite-elle aux facteurs de l'émotion et de la raison ?

A vrai dire, une affirmation pareille semble restreindre les domaines de la poésie et diminuer de son ampleur. Premièrement, la poésie est le produit d'une esthétique créée par le poète. Cet artisan du langage modèle les mots comme un sculpteur afin de dire plus qu'il ne dit habituellement dans son langage quotidien. Et pour créer une image, les poètes recourent souvent à la comparaison tel que l'exprime Paul Verlaine « Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville » ou comme le peint Hugo dans la métaphore du soleil « L'or du soir qui tombe ». Deuxièmement, la poésie naît de l'inspiration, du don et du talent. En effet, les poètes ont souvent été considérés comme des hommes de lettres dotés d'un pouvoir exceptionnel et d'une force littéraire surnaturelle. Ce sont des muses et des voyants. Leur inspiration vient de ce qui les entoure, de la nature, de l'amour, du silence, du mal et des signes banals pour les autres et signifiants pour eux. D'ailleurs, Victor Hugo affirme que les arabesques de son enfant Léopoldine sur ses papiers sont des sources d'inspiration « D'où venaient mes plus doux vers ». Enfin, le mélange bien étudié de la raison, de l'esthétique et de l'émotion crée la poésie. Autrement dit, la poésie engagée par exemple permet de partager des convictions grâce à la force du message, des images, du rythme et de la musicalité des vers car la poésie n'est véritablement poésie, à mon avis que lorsqu'elle continue à émouvoir au-delà des circonstances qui l'ont fait naître.

Pour clore, qu'elle soit le fruit de l'émotion, de la raison, de l'esthétique, de l'inspiration ou du mélange savamment étudié de tous ces facteurs, la poésie continue et continuera à être lue,

¹ Buveuse de sang : pour désigner la guerre.

Le But

Dans la phrase simple :

une préposition : pour + nom / infinitif

une locution prépositive :

afin de - à manière à - de sorte à - de peur de
de façon à - de crainte de + infinitif
Le but à atteindre : pour - afin de -
de sorte à - de manière à - de façon à
Le but à éviter : de peur de
de crainte de

Dans la phrase complexe :

une locution conjonctive :

de manière que - pour que } Toujours suivie
de sorte que - de façon que } de subjonctif
afin que - de crainte que
de peur que

⚠ Je ne dois pas employer le même sujet dans la proposition principale et dans la proposition subordonnée.

Je dois transformer la subordonnée en phrase passive -
ou changer le sujet si cela est possible par le pronom indéfini "on"
ou remplacer la locution conjonctive par soit - une préposition
soit - une locution prépositive

Le conditionnel

On emploie le conditionnel avec :

les locutions conjonctives : hypothèse - concession
la conjonction : Si

Le conditionnel est utilisé pour marquer :

la politesse - un conseil - un reproche
une suggestion - le souhait - un fait imaginaire
une information non confirmée.

Le subjonctif

On emploie le subjonctif avec les verbes d'ordre et de volonté ordonner - valoir - suggérer - falloir

les verbes de sentiments souhaiter - aimer - craindre
regretter - avoir peur

les verbes d'opinion à la forme négative ou interrogative

⚠ Je n'emploie le subjonctif avec les verbes d'opinion à la forme interrogative que s'il y a une inversion de sujet

⚠ Ne jamais employer le subjonctif avec le verbe espérer même si c'est un verbe du sentiment.
le verbe douter

On emploie aussi le subjonctif avec un grand nombre de locutions conjonctives : de but - crainte - conséquence non sentencieuse - la concession - la condition & antérieure.

⚠ On emploie également le subjonctif avec les tournures impersonnelles exprimant le doute :
Il est probable que - Il est possible que...

⚠ On emploie le subjonctif avec la proposition indépendante commençant par "Que"
Que tu viennes, me me dérange pas - Hypothèse
Qu'il sorte ! - ordre

La cause

Les grimaces s'expliquent par sa douleur
le verbe, outil lexical

Elle grimace à cause de sa douleur
locution prépositive } le complément circonstanciel de cause

Elle grimace parce qu'elle souffre
locution conjonctive } la conjonction
proposition conjonctive subordonnée circonstancielle causale

→ les locutions prépositives expriment la cause dans la phrase simple : à cause de (-) grâce à (+)

non pour / par ... mais ... on met la vraie cause en relief
pate de / par manque de / en l'absence de : Absence

→ les locutions conjonctives expriment la cause dans la phrase complexe :

parce que, car, puisque, comme, vu que } + indicatif
étant donné que, du moment que,
sous prétexte que, attendu que
non que + subjonctif

L'opposition

On exprime l'opposition à l'aide de

une locution prépositive :
à l'inverse de - à l'opposé de - à contrario
une locution conjonctive :
alors que - pendant que - tandis que + indicatif
des adverbes
contrairement à - inversement ..

La conséquence

Dans la phrase simple :

de manière à - de sorte de - de façon + infinitif
au point de + nom / jusqu'à + infinitif

Pour coordonner deux phrases :
d'où - donc - alors - par conséquent -
en conséquence - c'est pourquoi -

à cause de cela - c'est la raison pour laquelle
Dans la phrase complexe par subordination :

- conséquence pure et simple :

de (telle) façon que, si bien que } + indicatif
de manière que de sorte que

- conséquence liée à un degré d'intensité :

Si + adv. que / tant ... que / tel ... que } + indicatif
tellement ... que / tel ... que

ex : Il est si malade qu'il ne peut plus parler.

Sirop... pour que } les locutions conjonctives
Si... pour que } sont toujours suivies du
assez... pour que } subordonné car la conséquence
n'a pas encore eu

La condition

On exprime la condition à l'aide de :

Locutions prépositives :

à condition de + infinitif

à moins de + nom

+ infinitif

Locutions conjonctives :

à condition que, pourvu que } + subjonctif

pour peu que - à supposé que } + subjonctif
à moins que

La concession

La concession est une conséquence inattendue, illogique et anormale

On exprime la concession par le biais de :

une locution prépositive : on détermine l'infinitif
une locution conjonctive :

bien que - même que } + subjonctif

quelque - quel que } + indicatif

même si + indicatif

quand bien même : conditionnel

seul adverbe :

toutefois - pourtant - cependant

en revanche - néanmoins

une locution verbale :

avoir beau + infinitif

une préposition :

malgré + nom

Tout + adv. + que + indicatif

une conjonction de coordination :

mais

△ Quoique - Bien que

Quoi que - quelque soit la chose

Dans la phrase simple :

À lieu de / quitte à + v. infinitif

L'hypothèse

On exprime l'hypothèse grâce à :

en cas de + nom

au cas où + conditionnel

la conjonction "Si"

- Si + présent + présent / futur

- Si + imparfait + cond. présent

→ verbal du présent

- Si + plus que parfait + cond. passé

→ verbal du passé

Le discours rapporté

Il existe 3 types de discours rapporté :

Le discours rapporté au style direct : on reconnaît ce style grâce à la place du verbe introducteur et la ponctuation spécifique : () -

Le discours rapporté au style indirect : on reconnaît ce style grâce à l'absence de ponctuation et le verbe introducteur qui se place toujours avant la réplique

Le discours rapporté indirect libre : on reconnaît ce style grâce à l'absence de la ponctuation spécifique et l'absence du verbe introducteur et aux paroles rapportées imprégnées par la subjectivité du locuteur

| Les modifications de temps | | Les modifications des indicateurs de temps | | Autres modifications | |
|--|---|---|----------------------|--|--|
| Style direct | Style indirect | style direct | style indirect | style direct | style indirect |
| présent | imparfait | aujourd'hui | ce jour-là | Et ce que | si |
| passé composé / passé simple | plus que parfait | hier | la veille | Qu'est-ce que | ce que |
| futur | conditionnel présent | demain | le lendemain | Qu'est-ce qui | ce qui |
| futur antérieur | conditionnel passé | avant-hier | l'avant-veille | les questions inversées | si ex: "Bonne nuit..." → "il croyait..." |
| Impératif | de + infinitif | ce soir | ce soir-là | Les questions directes : où comment... | On garde le pronom interrogatif |
| ⚠ Lorsque le verbe introducteur est au présent il n'y a pas de changement dans le temps des verbes ainsi que des les indicateurs spatio-temporels. | | la semaine prochaine | la semaine suivante | | |
| | | le jour dernier | le jour précédent | | |
| | | dans deux jours | deux jours plus tard | | |
| | | après-demain | le surlendemain | | |
| | | il y a 3 jours | 3 jours avant | | |
| Les modifications des adjectifs démonstratifs | | ⚠ Je dois faire attention à l'accord du participe passé pour identifier le genre et le nombre. | | | |
| style direct | style indirect | ⚠ Lorsque je retrouve dans une phrase au style direct ou style indirect un verbe au subjonctif ou conditionnel je ne le change pas car on ca modifie selon des règles précises. | | | |
| adjectif démonstratif + groupe nominal | Adjectif démonstratif + groupe nominal + là | | | | |
| cette robe | cette robe-là | | | | |
| ce matin | ce matin-là | | | | |

Il existe 4 types de figures de style

Les figures du style

Les figures d'analogie

- 1- La comparaison: pour parler de comparaison. Je dois avoir 4 éléments: comparé, comparant, le point commun et l'outil de comparaison. Il existe plusieurs outils de comparaison: comme, tel que, aussi, adjectif, ainsi que, nom, ressembler à, paraître à, semblable à.
- 2- La métaphore: est une comparaison sans outil de comparaison mais c'est surtout une association entre deux termes incompatibles qui n'ont strictement rien en commun l'un avec l'autre. exemple: Cette fille a une voix de miel.
- 3- La personnification: Il s'agit d'attribuer à un objet animé ou inanimé des qualités purement humaines qui s'appartiennent qu'à l'être humain. exemple: Les arbres agitaient leurs bras.
- 4- La périphrase: Il s'agit d'un GN qui remplace un nom connu. exemple: Pierre → le petit lumière.
- 5- L'allégorie: Pour obtenir une allégorie il faut utiliser plusieurs métaphores et comparaisons.

Les figures d'insistance

- 1- L'accumulation: Il s'agit de juxtaposer des termes appartenant à la même classe grammaticale. exemple: Il marchait, courait, chantait comme un fou.
- 2- L'énumération: Il s'agit de juxtaposer des termes appartenant tous au même champ lexical.
- 3- L'hyperbole: Il s'agit d'exagérer un état ou une situation de l'exagérer. exemple: Les gouttes d'eau.
- 4- La gradation: Il s'agit de 3 paliers à franchir pour insister sur un état ou une situation. exemple: De calme, de peur et de rage.
- 5- L'anaphore: Il s'agit de répéter le même mot ou groupe de mots 3 fois de suite en début de phrase.

Les figures d'opposition

- 1- L'antithèse: Il s'agit de placer deux mots opposés et séparés par une préposition, une phrase. exemple: Des larmes de joie.
- 2- L'antiphrase: Il s'agit de dire le contraire de ce que l'on pense dans le but de se moquer de la personne. exemple: Quelle fièvre!
- 3- L'oxymore: Il s'agit de placer deux termes opposés dans le même énoncé sans le séparer. exemple: un soleil noir.

Les figures d'atténuation

- 1- L'euphémisme: Il s'agit d'employer des mots pour cacher, atténuer une situation catastrophique. L'euphémisme diminue pour diminuer.
- 2- La blague: Il s'agit de diminuer pour accentuer. exemple: Vous savez, elle n'est pas très présente en classe.

Les procédés d'écriture

Les procédés grammaticaux, syntactiques

Les types de phrase : l' déclarative
imperative - interrogative - exclamative

Les formes de phrase : 6.
6 formes fonctionnelles par couples
affirmative - négative
neutre - emphatique
passive - active

La ponctuation

Les articulateurs logiques

Les procédés lexicaux

Les champs lexicaux : vocabulaire affectif +
vocabulaire négatif -

La synonymie

L'antonymie

Le sens des verbes

Les figures de style

Les figures d'insistance

Les figures d'analogie

Les figures d'opposition

Les figures d'atténuation

La versification

L'étude des
poèmes

La subordination

Il s'agit de relier deux phrases simples par le moyen d'une conjonction de subordination ou d'une locution conjonctive ou encore d'un pronome relatif.

Les subordonnants :

Le conjonction

que → introduit la complétive
ex: Je veux que tu réduises ton texte.

Si → introduit l'hypothèse

Le pronom relatif peut être simple: qui, que, où, dont... ou composé: lequel, duquel...

⚠ Le pronom relatif est toujours précédé d'un nom.

La subordination circonstancielle

La cause

des locutions conjonctives: comme - puisque - parce que
étant donné que - vu que
sous prétexte + Indicatif
Non que → + Subjonctif
soit que - soit que + Indicatif

La conséquence

si bien que - si que
de façon que - de sorte que
de manière que - tant que
tellement que - au point que
assez pour que
trop pour que
si pour que
tant pour que

Indicatif

Subjonctif

Le but

de peur que - de crainte que
pour que - de façon que
afin que - de manière que
de sorte que

⚠ Je ne dois jamais utiliser le même sujet dans la proposition principale et dans la subordonnée.

L'opposition

alors que
tandis que
pendant que + indicatif

Hypothèse

Au cas où + Conditionnel

Condition

à condition que - pour peu que
pourvu que - à moins que
à supposer que
quand bien même
même si + indicatif

Le temps

L'expression de temps se divise en 3 nuances:

La postériorité: lorsque la proposition principale se déroule après la subordonnée:

Quand - dès que - lorsque - depuis que - après que
une fois que + indicatif

La antériorité: lorsque la proposition principale se déroule avant la subordonnée:

avant que - le temps que - en attendant que - jusqu'à ce que + Subjonctif

La simultanéité: lorsque la proposition principale se déroule au même temps que la subordonnée:

Tandis que - pendant que - au moment où - au fur et à mesure + indicatif

Concession

bien que - sans que + Subjonctif
Quoi que - quel que + Subjonctif

Les mêmes quand + Conditionnel
Quand bien même + Conditionnel

Même si + indicatif